

Electricité Ne pas confondre un chauffage et un vélo

A propos de la Réflexion de
M. Hans Rudolf Kappeler, intitulée
«Pourquoi les papys font
de la résistance» (24 heures du
11 octobre 2013).

On peut comprendre la situation des partisans du chauffage électrique, qui se retrouvent «piégés» dans la voie, hélas sans issue, dessinée dans la seconde moitié du XXe siècle par la technologie nucléaire et le mythe de l'électricité abondante et bon marché. Mais leur blocage face au changement nécessaire est motivé en grande partie par un manque d'information, que le député Hans Rudolf Kappeler illustre parfaitement en mettant sur le même plan chauffage électrique et vélos électriques.

Pourtant, deux ordres de grandeur séparent ces deux consommateurs de courant.

Les partisans du chauffage électrique ne réalisent pas à quel point l'utilisation de l'électricité pour se chauffer est inefficente. Un vélo électrique que vous utiliseriez tous les jours par tous les temps consomme environ 50 kWh par an. Et il peut remplacer une voiture sur 4000 km/an (économie réalisée: 2100 kWh équivalent essence), ce qui lui donne un bilan éminemment positif.

Le chauffage électrique, de son côté, avale 12 000 kWh par an (chiffres de Choc électrique), soit l'équivalent de 240 vélos électriques! Et il ne remplace que des solutions qui seraient plus écologiques, ce qui lui donne un bilan totalement négatif.

Comparer les deux choses n'est tout simplement pas pertinent, voire revient à se tirer une balle dans le pied.

Vincent Rossi,
président
des Verts lausannois

24/17 OCT 2013

Electricité Des mesures bien plus efficaces!

A propos de la lettre de lecteur
de M. Vincent Rossi intitulée «Ne pas
confondre un chauffage et un vélo»
(24 heures du 17 octobre 2013).

Un vélo se bouge par la force des mollets. Dans ce sens, les 50 kWh consommés par le vélo de M. Rossi sont un pur gaspillage, sans parler du problème de recyclage des batteries qui deviendra bientôt un problème écologique majeur.

Un vélo, électrique ou non, est très souvent utilisé à des fins ludiques, ce qui est pur plaisir, est c'est très bien.

Un chauffage par contre est un besoin vital dans nos contrées. Il s'agirait donc de hiérarchiser les utilisations d'électricité selon leur importance; et le chauffage ne serait certainement pas en bas de l'échelle!

Les opposants au chauffage électrique oublient toujours de mentionner que le remplacement de ces chauffages oblige les utilisateurs à choisir une autre source d'énergie. Ces autres sources sont soit plus polluantes (mazout, gaz, bois), soit financièrement inabordable (pompe à chaleur - surtout dans le cadre d'une rénovation s'il faut installer une circulation d'eau chaude et lorsqu'il n'existe pas de local de chaufferie).

L'interdiction préconisée par les Verts n'est, à notre avis, pas la bonne voie; il existe des possibilités bien plus efficaces d'économie d'énergie (par exemple l'isolation). L'association Choc électrique a toujours été en faveur de toute mesure permettant d'économiser de l'énergie si une telle mesure était écologiquement justifiable et financièrement supportable. Nous cherchons depuis longtemps le dialogue avec les différents acteurs, mais les Verts n'ont jamais souhaité entrer dans cette démarche constructive.

Francis Warpelin,
secrétaire Choc électrique, Morges

22 OCT. 2013

Electricité C'est d'un dialogue constructif que nous aurions besoin

A propos de la lettre de lecteur
de M. Vincent Rossi intitulée
«Ne pas confondre un chauffage
et un vélo» (24 heures du 17 octobre
2013).

Depuis longtemps, nous combattons le gaspillage et la pollution de notre civilisation moderne. Retraités, mon mari et moi avons été «verts» bien longtemps avant M. Rossi!

Quand nous avons acheté, il y a vingt ans, notre maison, elle était chauffée au chauffage électrique. A cette époque-là tout le monde jurait que c'était «propre», et on laissait entrevoir que l'électricité viendrait de nouvelles sources autres que les centrales qui se fermentaient (cellules photovoltaïques, éoliennes...). Bien des pays dans le monde vivent sans centrale nucléaire, plus simplement il est vrai, mais avec moins de gaspillage et plus de récupération.

S'il faut changer notre chauffage électrique, M. Rossi peut-il nous dire par quoi le remplacer?

- Le bois? on nous dit que ça pollue (CO₂).

- Le pétrole? idem et il est dit qu'il n'y en aura plus d'ici..., et que de toute façon ce n'est pas renouvelable.

- Le gaz? pareil que le pétrole.

- La pompe à chaleur? OK, mais demain?

- La géothermie? selon la nature du terrain, c'est simplement impossible ou interdit.

- Le gaz de schiste? source de fléau, paraît-il.

On veut bien suivre les instructions - du moment, rappelons-le - pour ce qui est des nouvelles constructions mais, de grâce, il ne faut pas tirer sur les élèves obéissants d'hier, ou alors leur donner la possibilité financière de jouer les girouettes!

M. Rossi a chiffré la consommation

23 OCT 2013

d'électricité des vélos. Qu'en est-il des voitures électriques, climatiseurs, tondeuses, spas, multiples TV, ordinateurs par famille, etc.?

Aucun dialogue n'existe s'il n'y en a qu'un, qui parle et surtout en termes si incorrects.

M. Rossi voulait-il dire partisans ou victimes? Mais peut-être ne connaît-il pas la différence...

Christine Zürcher, Crissier

Seniors au volant Nos chers faiseurs de lois

Je suis avec intérêt les propositions des nouvelles lois qui devraient s'appliquer aux conducteurs dès 70 ans. Etant concernée, je me suis fait quelques réflexions à ce sujet.

Est-il judicieux d'imposer une formation et un surplus de travail aux généralistes déjà surchargés? Ne serait-ce pas plus simple de catégoriser les conducteurs: il y a les «L» sur les voitures des apprentis conducteurs; celles des conducteurs jusqu'à 25 ans pourraient être marquées d'un «J» et celles des seniors d'un «S» (libre à chacun l'interprétation «Stigmatisé», «Sénile»...).

Mais soyons constructifs: si je renonce à la voiture, quelles sont mes options? Il y a le vélo, mais si je suis un danger en voiture, qu'en est-il du vélo? Il y a les transports publics: les trains sont assez confortables sauf qu'ils sont souvent bondés. Quant aux bus, trams, cars postaux, obtenir un billet peut s'avérer ardu, il s'agit d'apprivoiser certains automates en sélectionnant ligne, trajet, zone, jour, heure. Et si on veut voyager assis, mieux vaut éviter les heures de grande affluence.

Dans ces conditions, je préfère aller à pied. J'aime marcher. Et sur les trottoirs je rencontre plein de monde: à trottinette, en rollers, à skateboard; les mamans avec poussette, tricycle et chien, et j'en passe. Malgré ce va-et-